

Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **4 (1916)**

Heft 45

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-251414>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le nombre des ouvrières employées dans les mines, en Prusse, était de 7205 en 1914, et de 12.223 en 1915.

(*Die Frau der Gegenwart.*)

La presse de Grande-Bretagne continue à faire le plus grand éloge du zèle et du patriotisme des femmes anglaises, et le *Daily Mail* préconise même l'admission des femmes au Parlement. Étonnante proposition de la part d'un journal qui, avant la guerre, était totalement anti-suffragiste!

(*Jus Suffragii.*)

Aux dernières élections du Transvaal, neuf femmes, dévouées aux progrès sociaux et à une administration municipale honnête, ont été nommées conseillères.

(*Jus Suffragii.*)

L'Association hongroise pour le Suffrage féminin a envoyé une pétition au Parlement, demandant le droit de vote pour les femmes, en rappelant leur mérite à travailler dans toutes les branches de la vie économique durant la guerre.

(*Jus Suffragii.*)

L'association « Frauenwohl » a présenté plusieurs propositions à la Chambre prussienne, en rapport avec la question de la repopulation. Elle demande au ministre de l'Intérieur d'avoir recours à des femmes comme experts pour tous les travaux qui ont trait à cette question. D'autres desiderata s'adressent aux comités des partis politiques, les priant de consulter leurs membres féminins avant de fixer leur point de vue à ce sujet.

(*Die Frauenfrage.*)

Le *Matin* publie un interview du lieutenant-colonel Guifray, commandant le 36^e de ligne et les dépôts de Caen, qui, un des premiers, a réalisé les instructions du général Galliéni pour l'emploi des femmes dans les services de l'armée. Il emploie 50 femmes qui abattent le travail de 80 hommes rendus à d'autres occupations. Il les utilise dans tous les postes possibles: comptabilité, service des renseignements, des colis postaux, des successions, atelier des tailleurs, cuisines, réfectoires, etc.

(*La Française.*)

Un ami nous envoie cette amusante anecdote, qui a paru dans le *Corriere della Sera*, du 26 mars: « L'Amérique nous donne le premier exemple d'une femme à qui a été confié le commandement d'un grand transatlantique. C'est Mrs. Baustig, de Chicago, femme d'un docteur de la marine américaine, qui, en accompagnant son mari, a pris probablement le goût de la mer. Cette première femme-capitaine qui traverse l'Atlantique symbolise une grande victoire féministe. — Jusqu'à maintenant on a refusé aux femmes les qualités de décision, d'énergie et de sang-froid qu'un capitaine doit posséder, surtout aux moments du danger. La nomination de Mrs. Baustig a donné lieu à un très curieux procès entre la Compagnie Maritime et un voyageur, M. Fréd. Wälder. M. Wälder avait pris son billet et s'était installé dans sa cabine, mais au moment où le navire allait partir, il demanda à redescendre à terre immédiatement, et se refusa à faire le voyage sur un vaisseau commandé par une femme. Et il demanda à la Compagnie de lui rembourser son billet. Comme la Compagnie refusa, trouvant ses raisons puériles, il l'assigna devant le tribunal. Pendant le procès, il alléguait que les voyageurs étaient déjà assez menacés par les sous-marins et les mines, sans qu'on ajoutât encore à ces périls celui d'une femme commandant un navire. « Pourquoi, s'écria-t-il, faire de la femme une reine sur les mers, quand elle est déjà reine sur terre. Pensez aux périls des passagers sur un bateau commandé par une femme!!! » Et, d'après le *Corriere*, il alléguait encore ces deux raisons pour lesquelles une bonne femme ne pourrait pas être un bon capitaine; premièrement, parce qu'elle parle trop, et deuxièmement, parce qu'elle n'a pas le bras fort du commandement, puisqu'il est reconnu qu'elle appartient au sexe faible.

Il est triste de constater qu'il gagna sa cause, et que son billet lui fut remboursé! Mais nous attendons d'autres nouvelles de la capitaine.

(*The Common Cause.*)

Le premier polytechnicum pour femmes a été ouvert à Pétrougrade. Des écoles de médecine pour femmes ont été établies à Rostov et Saratov. L'Université de Tomsk est maintenant ouverte aux femmes.

Le ministre des Finances propose d'admettre des femmes dans tous les services civils de ce ministère, où elles auront les mêmes avantages que les hommes.

La Commission municipale de Pétrougrade propose que dorénavant tout habitant de la ville, âgé de 25 ans, maître de maison ou propriétaire, obtienne le droit de vote, sans distinction de sexe.

(*Jus Suffragii.*)

Le gouvernement anglais a repourvu le poste de secrétaire de légation à l'ambassade de Christiania en y nommant une femme, Mrs. Pressley-Smith, un des leaders du mouvement suffragiste anglais et écrivain politique connu.

(*L'Action féministe.*)

Le général Roques, ministre de la guerre français, poursuit la réforme souhaitée par Mme Dieulafoy, et entreprise par le général Galliéni, relativement à l'emploi des femmes dans l'armée. Il vient de réglementer l'emploi de la main-d'œuvre féminine dans les états-majors, dépôts de corps de troupe et services. Tout travail pouvant être effectué par une femme, et actuellement confié à un militaire, devra désormais être confié à une femme.

(*La Française.*)



*Association nationale suisse
pour le Suffrage féminin*

Communications du Comité Central.

I. — Le Comité informe les Sections que les démarches décidées par l'Assemblée de Saint-Gall auprès des partis politiques suisses, pour leur demander d'inscrire le suffrage féminin à leur programme, ont été faites. Le Comité engage dès lors les Sections à faire des démarches analogues auprès des partis politiques cantonaux, dans la mesure où leurs circonstances locales le leur permettront.

II. — Le Comité recommande aux Sections d'utiliser le plus possible la presse pour répandre nos idées et nos principes, et, en particulier, de ne jamais laisser passer sans réponse un article attaquant le suffrage féminin.

La Présidente: EMILIE GOURD.

Nouvelles des Groupes.

GENÈVE. — Dans sa dernière séance avant la dispersion de l'été, tenue le 19 juin, notre Comité a nommé une Commission chargée de préparer un projet de révision des statuts centraux. Il a, en outre, décidé de préparer pendant l'été le calendrier suffragiste pour 1917, qui lui est réclamé de différents côtés, d'organiser pour l'hiver prochain un cours pratique portant sur tout ce qui est utile à savoir pour un membre de Comité (rédaction de procès-verbaux, de communiqués, de comptes-rendus, correction d'épreuves, rapports avec la presse, direction de discussion, etc), et enfin et surtout de saisir l'occasion des élections au Grand Conseil, en novembre, pour faire une campagne active en faveur de notre cause. Des démarches seront déjà faites, dans le courant de l'été, auprès des partis politiques genevois, pour leur demander à cette occasion d'inscrire le suffrage féminin à leur programme.

E. Gd.

VAUD. — Notre société a eu, le 3 juin dernier, sa réunion annuelle. Les dames déléguées à l'assemblée de l'A. S. S. F. du 28 mai, à St-Gall, nous ont donné d'abord d'intéressants comptes rendus de ces excellentes journées, dont le travail ne sera point vain. Puis, Mme Girardet-Vielle, présidente de l'A. V. S. F., a passé en revue le travail accompli pendant l'année, travail rendu difficile par les multiples préoccupations issues de la guerre. Si la propagande n'a pas été intense dans notre canton, elle n'a cependant point été nulle, et quelques fruits réjouissants nous engage à entreprendre une véritable croisade l'hiver prochain. On signale à l'attention de toutes les femmes la vigoureuse brochure, récemment parue chez Delachaux et Niestlé, (Neuchâtel): *Nos réserves nationales*. La plus belle œuvre féministe de cette année est sans contredit celle du Bureau international féministe de renseignements en faveur des victimes de la guerre, fondé par Mme Girardet, et qui fonctionne depuis plus de dix-huit mois. La fondatrice a l'amabilité de nous donner un court aperçu de son travail. Les fruits obtenus font le plus grand honneur à son esprit d'organisation, à sa ténacité, à son cœur de femme. Le Bureau international a rendu des services et semé la joie dans des milliers de familles. Le Bureau est donc un succès féminin, ceci dit sans fausse gloire, et Mme la présidente termine son exposé en disant que les femmes ont raison d'être conscientes de leur valeur. — Etant donné le travail intensif de son Bureau, Mme Girardet, à notre immense regret, se voit forcée de donner sa démission de présidente

de l'Association, et le fait non sans émotion. M. le Dr. Veillard et M. le prof. Herzen remercient M^{me} Girardet en termes vibrants de son activité, et rappellent les débuts modestes de l'Association, il y a neuf ans. Au nom du Comité et des membres réunis, M^{me} Girardet est nommée présidente d'honneur, à la grande joie de tous ses amis.

A. P.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Avec le mois de juillet, l'Ouvroir a fermé temporairement ses ateliers, dont la bonne marche est trop difficile à assurer pendant l'absence de la plupart des membres du Comité; mais celui-ci espère vivement pouvoir fournir pendant tout l'été de la couture à domicile aux 200 ouvrières qui se sont inscrites pour ce travail, soit pour le Comité russe à Berne, dont la commande de 10,000 chemises n'est pas achevée, soit pour le Département de l'Instruction publique, qui distribue toujours en automne des vêtements aux enfants nécessiteux des écoles primaires. Pour clôturer l'exercice 1915-1916, une grande et charmante réunion de toutes les ouvrières ayant travaillé pour l'Ouvroir, cette année, a été organisée, le dimanche 25 juin, dans la belle propriété de M. et M^{me} Fréd. de Morsier, aux portes de la ville, que ceux-ci avaient mise avec la plus grande amabilité à la disposition des organisatrices. Près de 300 ouvrières avaient répondu à cette invitation: une collation a été servie avec l'aide d'une section de girl-scouts; et des chœurs de musique ancienne, artistiquement exécutés par des membres de la Société de Chant sacré, ont fait grand plaisir. Nos meilleurs remerciements vont aux organisatrices, infatigablement dirigées par M^{me} Stouvenel, qui ont su si bien imprimer à cette fête le caractère de cordialité et de fraternité qui convient à une Union des Femmes. — La Commission de réception de l'Alliance s'est définitivement constituée, sous la présidence de M^{lle} Gourd, avec cinq sous-commissions des logements, des repas, des divertissements, de la presse, et d'accueil, cette dernière composée de membres du Comité des girl-scouts. Des démarches ont été faites auprès des autorités cantonales et municipales, qui ont aimablement accordé l'Aula de l'Université pour les séances de travail (la salle du Grand Conseil étant non seulement trop petite, mais encore occupée par la session d'automne de notre Parlement, à cette date des 14 et 15 octobre), et le Palais Eynard pour la soirée d'accueil du 14 octobre. La Commission a, de plus, adressé un appel aux membres des Sociétés genevoises alliées, pour leur demander leur concours financier et leur appui. Les dons sont déjà reçus par M^{me} Kather, trésorière, et les inscriptions de chambres à offrir par M^{me} Foëx-Veillon, au local de l'Union, rue Etienne-Dumont, 22. — Celui-ci sera fermé du 1^{er} au 15 août, pour permettre aux membres du Comité comme aux employées de prendre un repos bien gagné.

E. Gd.

Lausanne. — *Union des Femmes.* — Notre assemblée générale semestrielle a eu lieu au commencement de juin. Les rapports présentés par quelques-unes des commissions montrent que chacun a continué à travailler avec zèle et à faire de bonne besogne: Commission des cours, de la bibliothèque, des assurances, de la lessive de guerre, ont une note encourageante. — Puis M^{me} Schnetzler a raconté, sous une forme pittoresque, la remise au Conseil fédéral du Don national des femmes suisses. — Notre dernière réunion familière a eu l'honneur d'entendre une causerie de M. E. Chavannes-Dufour, député, sur: *Civisme et patriotisme*. Au nom des hommes, nos concitoyens, le conférencier a tout d'abord rendu hommage aux femmes suisses et à l'activité qu'elles ont déployée depuis la guerre, activité qui a été l'une des plus belles de notre pays, et qui certainement portera de superbes fruits. En parlant des devoirs du citoyen, il a beaucoup insisté sur le fait que ceux-ci doivent faire usage de leur droit de suffrage, un vote pouvant faire plus que tous les écrits pour influencer un gouvernement. Celui qui néglige de se servir de son bulletin de vote n'est pas bon citoyen. Que personne ne dise jamais: « Il est inutile de voter. » M. Chavannes se dit heureux que des groupements de femmes s'intéressent aux choses de l'Etat, car, par là, elles peuvent exercer une influence sur leur entourage. Il trouve même nécessaire que les femmes suisses se renseignent sur toutes les questions nationales. Les électeurs suisses ne verraient, selon lui, aucun inconvénient ni aucun avantage au suffrage féminin, car parmi les femmes se manifeste-

raient les mêmes différences que parmi les hommes: tendances libérales, radicales, socialistes, etc. On suppose que les femmes fourniraient plutôt un appoint conservateur. Leur concours serait reconnu utile dans une seule question, celle de l'alcoolisme, mais les femmes pourront la résoudre sans le vote. Dans la discussion qui suivit, M. Chavannes a reconnu que les raisons de nos adversaires sont assez piètres, et il a avoué que le jour où les femmes elles-mêmes seront converties et réclameront leurs droits, ce sera bien difficile de les leur refuser. — Notre Union espère organiser, l'hiver prochain, avec la Nouvelle Société Helvétique, quelques conférences sur des sujets d'éducation nationale.

L. D.

Nyon. — *Union des Femmes.* — Notre réunion familière du mois d'avril avait réuni une vingtaine de nos membres. Nous avions le privilège d'entendre M. Georges Bonnard nous parler de l'*Educational nationale*. Dans une causerie agréable, M. Bonnard nous a montré quels progrès sont encore à réaliser au point de vue de l'éducation nationale, devenue depuis quelques années la préoccupation non seulement des groupements de partis, mais des sociétés pédagogiques, réservée trop exclusivement, il est vrai, à l'éducation masculine. L'intérêt toujours plus grand que portent les femmes au développement du pays, leur collaboration dans les administrations, bureaux, etc., montrent qu'il est nécessaire de créer une mentalité nouvelle à la jeune génération féminine. Il sera bon d'étendre ses connaissances historiques et géographiques, et de la mettre au courant de nos institutions: les femmes se prépareront ainsi aux tâches futures qui les attendent. Cet exposé clair, précis, a apporté de nouvelles sympathies à la cause féminine, et un sujet d'études pour notre travail de l'hiver. — Notre Ouvroir a travaillé avec succès, et a été une aide efficace à un grand nombre de mères de famille; les objets confectionnés ont été vendus sur la place du Marché, et cette vente a produit la jolie somme de 240 fr. 50. Notre caisse, grâce aussi à quelques dons, rentre ainsi dans une partie de ses frais.

A.-L. T.

Ligue suisse de Femmes abstinentes. — L'assemblée générale de la Ligue des Femmes abstinentes, réunie à Schaffhouse, les 3 et 4 juin, sous la présidence de M^{me} Bleuler, a laissé à ses participants le souvenir d'agréables relations intercantonales, avec accompagnement ininterrompu d'une pluie battante. — Au programme, entre autres, un rapport intéressant de M^{lle} Winkler (Glaris): *Comment instruire nos membres* — le rapport présidentiel et les rapports des sections, témoignant d'une activité que la guerre n'a pas réussi à entraver. Se conformant aux nécessités de l'heure, les groupes se sont occupés des soldats, des sans-travail, et des évacués, ainsi que de la meilleure utilisation possible des produits du sol. Il est parlé successivement de la formation des deux nouveaux groupes de Môtiers-Neuchâtel et de Bienne, — de l'enquête auprès des écoles ménagères et des réponses reçues témoignant généralement de quelque intérêt pour la lutte antialcoolique, — du projet de la Société zuricoise des Restaurants sans alcool, et de la fondation Pro-Juven-tute, d'ouvrir à la jeunesse des salles de réunion, — de la pétition au Conseil fédéral concernant l'extension du monopole de l'alcool aux distilleries libres, etc., etc.

J.-V. C.

Société d'Utilité publique des Femmes suisses. — Cette société s'est réunie, les 19 et 20 juin, à Coire, pour sa 28^{me} assemblée générale. Comme la salle d'école destinée à la réunion était trop petite, les quatre cents femmes présentes durent émigrer, par une pluie torrentielle, dans l'église Saint-Martin. La présidente, M^{lle} Trüssel, ouvrit la séance en saluant les délégués des autorités grisonnes, de la Croix-Rouge, de la S. d'U. P. des hommes, ainsi que toutes les personnes présentes. Après lecture du procès-verbal, elle parla du travail accompli et de la vie de la Société, puis vint le rapport de la trésorière. Comme l'on n'a pas entendu le discours de la présidente, le pasteur de St-Martin propose que la prochaine oratrice présente son rapport du haut de la chaire. M^{lle} D. Heer s'y conforme, et donne un très intéressant aperçu de ce qui s'est passé à l'hôpital et à l'école des gardes-malades de Zurich. M^{me} Monneron-Tissot (Lausanne) parle de la lutte contre la tuberculose, de ce qui est fait dans ce domaine pour nos soldats, et recommande aux femmes suisses de ne pas oublier ceux qui gardent la maison suisse. — M^{lle} Kessler, maîtresse d'ouvrage à Saint-Gall, nous parla une heure et demie des diverses vocations à choisir pour nos filles. Vu l'heure avancée, la discussion est remise au lendemain. — La première journée se termina par un banquet très animé, au Steinbock;